

# «Une couppe où il y a ung cerf au milieu».

## Le verre à surprise de la rue des Brasseurs à Namur, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

Chantal FONTAINE-HODIAMONT<sup>1</sup> et Géraldine BUSSIENNE<sup>2</sup>, avec la complicité de François ARNAUD<sup>3</sup>

*mots-clés* : verre à surprise, cerf, Namur, XVI<sup>e</sup> siècle, réplique



**Fig. 1** Le verre à cerf de la rue des Brasseurs à Namur, milieu du XVI<sup>e</sup> s. (H. totale ± 25,5 cm, n° inv. NAM 87/88 RDB 11). (© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)

### Notes

1 IRPA, Atelier verre & céramique, Parc du Cinquantenaire 1, 1000 Bruxelles, Belgique / chantal.hodiamont@gmail.com

2 IRPA, Atelier verre & céramique, Parc du Cinquantenaire 1, 1000 Bruxelles, Belgique / geraldine.bussienne@kikirpa.be

3 Souffleur de verre, M.O.F., Atelier PiVerre / piverre@gmail.com

4 À l'heure actuelle, l'espace fouillé se situe à la limite orientale du restaurant « Entre Sambre et Mer ».

5 Par l'intermédiaire de l'archéologue Raphaël Vanmechelen (AWaP). Étude clôturée et déposée en février 2020.

6 La restauration des verres, prise en charge par l'AWaP, avait préalablement été confiée aux soins d'Anne Lechat, Nicole Minten et Géraldine Bussienne. Néanmoins, en cours d'étude, la forme d'une dizaine d'individus a pu être complétée par l'un ou l'autre fragment jusqu'alors considéré comme « isolé ».

### Contexte de la découverte

Cet étonnant verre à boire, couronné d'un petit cerf (**fig. 1**), a été découvert en 1991, parmi d'autres, sur la rive gauche de la Sambre à Namur, lors de fouilles de sauvetage dans la cave d'un immeuble privé, situé aux n<sup>os</sup> 104-106 de la rue des Brasseurs. Sous la houlette de l'archéologue Martine Soumoy, ces fouilles débutèrent en août 1987 et furent tout d'abord menées par le SOS-Fouilles et ensuite, jusqu'en 1991, par la Direction des Fouilles de la Région Wallonne. Elles précédaient des travaux d'aménagement qui devaient être réalisés dans la cave du bâtiment<sup>4</sup>. Un niveau romain fut mis au jour, plusieurs murs médiévaux et une fosse d'aisances large de deux mètres et profonde de quatre, construite en moellons de grès. C'est dans cette dernière qu'un lot de verres fut trouvé. Ils étaient accompagnés d'un matériel très abondant et hétéroclite parmi lequel on compte :

- de nombreuses céramiques aux formes diverses (marmites tripodes, passoire, chaufferette, gobelets et plats glaçurés ; étouffoirs et cruches

en céramique grise ; cruches et écuelles en grès) ;

- des restes organiques (chaussures, ceintures et déchets divers en cuir ; écuelles, cuillères, manches d'outils et talon en bois ; fragments de tissus...) (Bragard, Soumoy-Goffard 1988 ; Kahn, Soumoy 1992 ; Soumoy 1993).

L'étude des verres pour laquelle l'AWaP (Agence Wallonne du Patrimoine) nous a sollicitées<sup>5</sup> s'inscrit dans un vaste projet de publication du contenu de la fosse. Le cerf en verre, découverte majeure du lot, dessiné par Pierre-Philippe Sartiaux sur la couverture des actes du colloque d'*Archaeologia Mediaevalis* en 1992, témoignait déjà de la prise de conscience du caractère exceptionnel de la verrerie exhumée (Kahn, Soumoy 1992).

Au moment de la fouille, une datation large, aux XV<sup>e</sup> – XVI<sup>e</sup> siècles, a été avancée pour le matériel issu de la fosse (Soumoy 1993). Notre étude la confirme pour les verres, à quelques exceptions près. Aucune couche stratigraphique n'ayant été distinguée, la fosse est donc considérée comme un ensemble clos.

Sur l'ensemble de ces verres, 57 individus ont pu être dénombrés au minimum<sup>6</sup>. Parmi ceux-ci, on identifie avec certitude 40 verres à boire, dont le verre à surprise surmonté d'un cerf (n° inv. NAM 87/88 RDB 11), seul exemplaire de ce type conservé en Belgique pour le XVI<sup>e</sup> siècle, 11 verres tronconiques à pied refoulé, 14 verres biconiques à pied refoulé (**fig. 2**), 2 verres à pied ficelé et 12 gobelets. À ceux-là s'ajoutent 7 récipients à verser : 3 fioles, 2 burettes, 1 probable *kuttrolf* et un col de bouteille ou d'ampoule. Il s'agit donc principalement d'une verrerie de table. Le lot comprend en outre une dizaine d'individus difficilement identifiables, aux formes très lacunaires et tout à fait hypothétiques.

### Le verre à cerf de Namur : description

Le verre est constitué de deux parties : la première est le récipient, une coupe sur pied (**fig. 3**), qui a été aménagée pour recevoir la seconde, amovible, un petit cerf bondissant qui émerge du centre de la coupe. Concrètement, l'animal est prolongé par un conduit dans lequel vient s'emboîter un petit tube montant à la verticale à partir du fond interne de la coupe.

**Fig. 2** Un verre biconique gaufré et trois verres tronconiques trouvés rue des Brasseurs à Namur, en compagnie du verre à cerf. (© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)



**Fig. 3** (à gauche) La coupe à pied avec, au centre, le tube destiné à s'emboîter dans la pipette du cerf. (© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)

**Fig. 4** (à droite) Détail du tube central de la coupe, appliqué à chaud par un repli de matière formant un bourrelet. (© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)



1. Le récipient présente une panse cylindro-conique, légèrement galbée et animée de 13 (?) côtes verticales à peine perceptibles. Lèvre arrondie. Fond concave au centre duquel monte un tube appliqué à chaud par un repli de matière créant un bourrelet, un peu à la façon d'un portemèche de lampe (**fig. 4**). Le sommet du tube, très légèrement tronconique et s'évasant vers le haut, est cassé. Dans son état actuel, il dépasse de  $\pm 2$  cm le niveau de la lèvre. Un filet horizontal festonné cerclé le bas de la panse. D'épaisseur variable, il est pincé 6 fois à intervalles irréguliers. Pied conique rapporté, à bord ourlé vers l'intérieur qui aménage un large bandeau creux en bordure (larg. 0,8 à 1 cm). Raccord à la base de la coupe par l'intermédiaire d'un petit disque massif (ép.  $\pm 0,5$  cm). Cassure du pontil. Verre incolore jaunâtre. Filandres, impuretés piégées et surépaisseurs dans le haut de la coupe. Lacunaire mais profil presque complet (seul le haut du tube manque).

2. Le cerf est le dispositif d'aspiration du liquide, constitué d'un seul tenant (**fig. 5**). Le corps du cerf résulte d'une paraison centrale soufflée, un peu étranglée sous le ventre et prolongée par le conduit d'emboîtement ou pipette. Sur cet élément, se greffent la partie arrière, la partie avant et la tête du cerf, soufflées par excroissance, avec la bouche dans le prolongement de l'arc du cou (**fig. 6**). La bouche du cerf aménagée en petit tuyau, à lèvre adoucie au feu, est l'embout par lequel le liquide est aspiré. Les bois, la queue et les pattes sont des ajouts massifs rapportés à chaud et travaillés à la pince. Les pattes sont pliées à angle droit et les sabots reposent sur le sommet du conduit. Verre verdâtre, filandreux. Conduit incomplet et demi-patte avant gauche manquante.

H. totale estimée :  $\pm 25,5$  cm (avec le cerf monté, support interne en plexiglas inclus) ;  
H. max. récipient + tubulure : 16,6 cm ; H. max. récipient : 14,5 cm ; H. max. pied : 4,4 cm ;

Ø lèvre estimé : 8 cm ; Ø base : 8,1 cm ; ép. paroi coupe : 1 mm ; H. max. cerf + pipette : ± 15 cm ; ép. paroi pipette : 1,3 à 1,8 mm ; poids du récipient : 119,78 g ; poids du cerf : 58,31 g ; poids total (cerf monté sur le verre, support interne en plexiglas inclus) : 188,58 g.

Altération de surface (irisation et altération lamellaire avec perte de l'épiderme, dépoli généralisé) et restauration (collage de 16 fragments pour le récipient et de 4 fragments pour le cerf).

La différence patente de tonalité entre le contenant jaunâtre et le cerf verdâtre montre que le soufflage de ces deux parties n'a pas été fait dans la foulée, c'est-à-dire à partir d'un même bain provenant d'un même creuset. Pourtant il n'y a, à notre avis, aucun doute que ces deux éléments aient été associés. Leur fonction mutuelle en est la preuve. Mais ils n'ont peut-être pas été associés dès l'origine, l'une ou l'autre partie ayant pu être refaite au cours des ans, suite à une casse peut-être.

#### Parallèles typologiques pour la coupe à pied

Typologiquement, le récipient du verre à cerf de Namur ainsi que son décor à cordon festonné peuvent remonter au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (Cabart 1990, Tableau typo-chronologique, « Verres à boire dans l'Est de la France »). Nous n'avons pas trouvé de parallèles directs avec cordon festonné mais des formes approchantes (faites également à partir de deux paraisons), notamment pour la coupe à fond concave et le pied ourlé rapporté. Les verres retenus ci-dessous présentent souvent une paroi lisse, cerclée d'un anneau-repli dans le bas de la panse :

- à Delft, Karthuizerklooster (Henkes 1994, 107-108, n° 24.21, fig. 70, bas de la panse avec anneau-repli, première moitié du XVI<sup>e</sup> s.) ;
- à Metz, Arsenal Ney, structure 111 (Bourger, Cabart 1990, 131, n° 31, 133, fig. 19, 136, fig. 22d ; Cabart 1996, 87, n° 63, H. : 14,2 cm, bas de la panse avec anneau-repli, première moitié - milieu du XVI<sup>e</sup> s.) ;
- à Metz, site des Hauts-de-Sainte-Croix (Brunella, Cabart 1990, 244-245, n° 9, fig. 1, première moitié du XVI<sup>e</sup> s.) ;
- à Dieulouard, latrines du Château (Cabart 2011, 91, n° 7120, 93, fig. 59, 95, fig. 61, 131, fig. 95, grisâtre, H. : 17,4 cm, bas de la panse non décoré, milieu du XVI<sup>e</sup> s.) ;
- à Besançon, rue Proudhon 25 – SMCI, résidence du Centre<sup>7</sup> (com. personnelle de Claudine Munier, bas de la panse avec anneau-repli, jaunâtre, H. : ± 14,2 cm, XVI<sup>e</sup> s.) ;
- à Binche, Palais de Marie de Hongrie (Hercot, Fontaine-Hodiamont 2005, n° inv. 2001.0005, Ø base : 9 cm ; H. max. conservée : 6,5 cm, bas de la panse non décoré et pied rehaussé d'un filet blanc enroulé en spirale, lèvre fort épaissie, XVI<sup>e</sup> s., avant 1578).

#### Note

7 Sondages 1989 (H. Darteville/SRA Franche-Comté). Décapage zone 5 (fosse avec verres du XVI<sup>e</sup> s.). N° inv. SRA : 1.1993.16.46. Concernant les verres de Besançon, nous devons toutes les informations à Claudine Munier, Présidente de l'AFAV mais aussi Archéologue-Responsable d'opération à la Direction du Patrimoine Historique, ville de Besançon, UMR 6942, que nous remercions vivement.

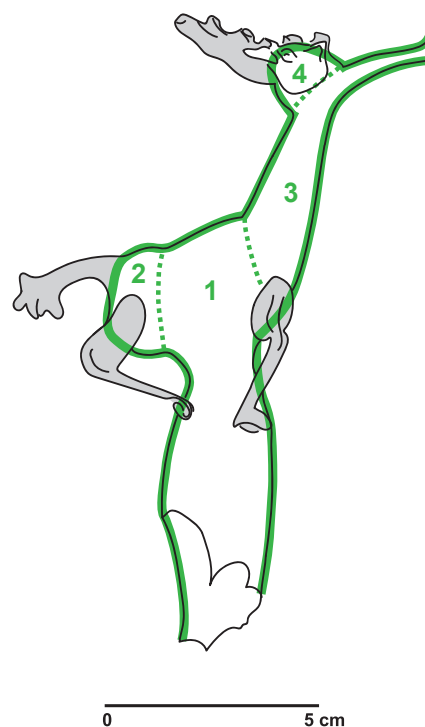
#### Le verre à cerf : une rareté au XVI<sup>e</sup> siècle

Si du point de vue typologique du contenant, le verre à cerf de Namur peut être daté du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la plupart des autres verres de ce type - 35 recensés par nous à ce jour (voir annexe), sont plus tardifs. Ils datent des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et la forme du récipient ainsi que la matière s'alignent souvent sur celles des productions *façon de Venise*. Pourtant l'unanimité semble toujours se dégager pour leur attribuer une



**Fig. 5** (à gauche) Le cerf prolongé par la pipette.  
(© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)

**Fig. 6** (à droite) Mise en évidence du soufflage du cerf en quatre étapes : la partie centrale (1) et les trois autres parties obtenues par excroissance (2-3-4).  
(© Concepción Ortigosa sur un fond graphique de Grégory Hardy, AWaP).





**Fig. 7** Le verre à cerf de Cologne, XVI<sup>e</sup> s. (Kunstgewerbemuseum, n° inv. F 540, H. 19 cm). (D'après Marandel 1981, 25, fig. 1)

origine ou, du moins, une inspiration germanique. À notre connaissance, seuls trois autres verres à cerf, dont deux dits «à cerf» car il leur manque l'animal, remontent au XVI<sup>e</sup> siècle mais les coupes et les pieds sont différents. Citons tout d'abord, le verre du Kunstgewerbemuseum de Cologne (n° inv. F 540), un verre verdâtre à courte jambe cylindrique montée sur un pied plat circulaire, avec une coupe campaniforme rehaussée de filets et de gouttes, dotée d'un cerf émergeant (Klesse 1963, 87, n° 155, H. 19 cm ; Marandel 1981, 25, fig. 1) (**fig. 7**). Vient ensuite le verre du Bayerisches Nationalmuseum de Munich (n° inv. G 57), avec un pied étiré et une coupe cylindrique à pastillage, dont le cerf manque (Rückert 1982, 117, n° 232, fig. 68, H. 24 cm). Et enfin, il y a le verre des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (n° inv. 770), un haut gobelet à pastillage sur pied ajouré, dont le conduit interne a été sectionné à la base et dont le cerf est hypothétique (Lefrancq 2000, 351-352, H. 25,8 cm).

Par ailleurs, il nous faut également signaler que la fouille du site verrier de Savenel, situé à Nethen dans le Brabant wallon (activité du four datée de l'extrême fin XVI<sup>e</sup> – début XVII<sup>e</sup> s.) a livré les restes de ce qui semble être un petit animal en verre soufflé, à long cou, avec une attache de patte (?)

et une oreille (?) appartenant à un cheval (?) ou à un cerf (?) (Terlinden, Crossley 1981, 190, 193, fig. 5,16). Toutefois, cette tentative d'identification est tout à fait hypothétique. Compte tenu de tous ces éléments, le verre à cerf de Namur, certifié «à cerf», peut être considéré à ce jour comme le plus ancien exemplaire du XVI<sup>e</sup> siècle conservé dans nos régions.

#### **Le verre à cerf, un verre à surprise !**

Le verre à cerf est un type bien connu parmi la grande famille des verres à surprise, destinés à amuser la galerie. On les appelle tantôt «verres à farce», «verres farceurs», «verres trompeurs», «verres espiègles» ou encore «verres vexatoires». En anglais, le verre à surprise se nomme *Trick glass* ou *Joke glass*, en allemand, *Scherzglas* ou *Vexierglas*, et en néerlandais, *Scherzglas*. Au XVII<sup>e</sup> siècle et plus tard, il peut par exemple revêtir la forme d'une petite botte (Chambon 1955, 316, pl. XVII, n° 53, Bruxelles, MRAH, n° inv. 538, XVII<sup>e</sup> s.), d'un petit homme debout (Hess, Husband 1997, 66-67, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, n° inv. 84-DK.520.1-.3, XVII<sup>e</sup> s.), ou à l'instar du verre à cerf, être surmonté d'un petit oiseau (Berryer 1958, 163-164, n° 385, Bruges, Musée de la Poterie, XVII<sup>e</sup> s.) ou d'un personnage à califourchon sur un petit cerf (Berryer 1957, pl. XLIII, Bruxelles, MRAH, n° inv. V492, XVII<sup>e</sup> s. ou pastiche XIX<sup>e</sup> s.)... Il peut aussi présenter de multiples bulbes connectés (Doménech 2004, 126, Corning, NY, The Corning Museum of Glass, n° inv. 79.3.280) ou être muni d'un simple siphon recourbé par-dessus de petites ouvertures d'aspiration (Theuerkauff-Liederwald 1994, 284, n° 268, Coll. Veste Coburg, n° inv. HA 25, fin XVI<sup>e</sup> – début XVII<sup>e</sup> s.). De nombreuses variantes existent, rivalisant d'originalité, et on peut observer que dans le cas des verres avec un élément central montant du fond de la coupe, cet élément peut être un tube, comme sur le verre de Namur, ou une tige pleine. Pour les verres à cerf, on constate aussi que le conduit cylindrique peut parfois se prolonger à la verticale au-delà de l'abdomen et former ainsi un petit dispositif de préhension (ou de pression ?). Ce n'est pas le cas du verre de Namur mais bien celui du verre de Cologne également daté du XVI<sup>e</sup> siècle et évoqué plus haut. Certains verres à cerf sont aussi gratifiés d'un dispositif plus sophistiqué, où le tube central est relié à un bulbe sous-jacent, percé de petites ouvertures. Deux verres à cerf conservés à Bruxelles aux MRAH, les n° inv. 770, daté du XVI<sup>e</sup> s., et 197 daté du XVII<sup>e</sup> siècle, en sont de bons exemples (Lefrancq 2000, 352, fig. 1-3 ; Fettweis 1965, 18, n° 173, H. 33 cm) (**Fig. 8**).

En quoi consistait la surprise ? Il est difficile de le savoir très précisément sans tester le verre, ou sa réplique dans le cas présent, et sans connaître le circuit du liquide aspiré depuis la coupe jusqu'à la bouche du cerf. Le caractère de l'élément vertical n'est pas clair non plus : pour quelle raison et pour quel effet est-il tantôt creux ou tantôt plein ? Pour un verre en forme de botte, et pour l'avoir



**Fig. 8** Le verre à cerf de Bruxelles, XVII<sup>e</sup> s. (Musées royaux d'Art et d'Histoire, n° inv. 197, H. 33 cm).  
(© MRAH-KMKG)



**Fig. 9** La réplique du verre à cerf de Namur (H. totale ± 36 cm), réalisée par le maître verrier François Arnaud.  
(© KIK-IRPA, Bruxelles, Hervé Pigeolet)

testé en maintenant le pied à la verticale (et non à l'horizontale comme il le faudrait), la surprise consiste en un brusque reflux éclaboussant le buveur au visage. Dans le cas d'un verre à siphon, la surprise devait être plus sonore, sans doute une kyrielle de glouglous tonitruants... Dans sa définition du *Trick glass*, David Whitehouse nous apprend que le verre à surprise pouvait faire l'objet de concours et, que lors de telles prestations, le buveur qui éclaboussait ou renversait le vin était tenu de repartir à zéro, avec un verre à nouveau rempli (Whitehouse 1993, 80). Toutefois, l'auteur ne communique pas la source de son information.

Pour voir plus clair dans le cas qui nous préoccupe, nous avons sollicité le maître verrier François Arnaud afin de recréer le verre de Namur. Il a accepté avec intérêt et enthousiasme de relever le défi. Pour réaliser ce verre, il a tenté de retrouver un processus opératoire complexe avec les gestes d'antan (**fig. 9**). C'est lors des 35<sup>e</sup> Rencontres de l'AFAV à Paris, le 22 octobre 2021 et dans le cadre accueillant et chaleureux de l'atelier Silicybine à Arcueil, que la superbe réplique a été présentée et commentée par le souffleur de verre (**fig. 10**), puis testée par plusieurs participants, François Arnaud ouvrant la séance... (**fig. 11**). On a tous pu constater que le fait de boire par la bouche du petit cerf, un peu comme à la paille, nécessitait une aspiration longue et puissante pour faire remonter le vin jusqu'à la bouche. Mais la vraie surprise s'est fait attendre... Elle ne s'est manifestée que quand le niveau du liquide s'abaisse et que la coupe est presque vide. À ce moment-là, le corps du cerf est agité intérieurement, des bulles d'air se mêlent au vin, générant de surprenants gargouillis. En aspirant le vin et l'air, on avale de travers et on suffoque... à la grande joie de l'assemblée. L'expérience mémorable vécue à Paris grâce au talent de François Arnaud nous a replongés quelques siècles en arrière... On peut véritablement parler de jeu de table car ce verre, qui peut être qualifié de collectif, devait passer de convive en convive. À tour de rôle, chacun était donc invité à aspirer la boisson, le dernier étant piégé et le tout, on l'imagine aisément, rythmé par de franches rigolades. Et vu la présence du cerf, il n'est peut-être pas impossible que les fameux gargouillis auraient pu évoquer le brame, le cri d'amour... Peut-être était-ce un verre de saison, celle de l'automne et de la chasse ?

#### Témoignages écrits

Il est permis de voir un témoignage de ce type de verre à surprise dans l'inventaire de Marguerite d'Autriche, tante de Charles Quint, dressé le 9 juillet 1523 en son palais de Malines (Michelant 1871, 60). Parmi les divers objets contenus dans *la librairie*, la «vaicelle de cristalin» est mentionnée. Entre autres «*bassins aux armes de Savoie, grands et petiz potz, flacons, fioles, escuelles et chandelliers*», on découvre «*une couppe où il y a ung cerf au milieu*». La présence de ce verre dans l'inventaire n'est pas anodine. Elle montre



**Fig. 10** François Arnaud commentant ses trois versions du petit cerf, lors des 35<sup>e</sup> Rencontres de l'AFAV à Paris, dans l'atelier Silicybine. (© Géraldine Bussienne)



**Fig. 11** Dans la foulée de la présentation de Fr. Arnaud, le maître verrier Allain Guillot teste l'usage du verre à cerf réalisé par son compère. (© Géraldine Bussienne)



**Fig. 12** La pipette et le corps lacunaire du cerf de Besançon, fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> s. (Fouilles d'une fosse-dépotoir au parking de la mairie, n° inv. 1924, H. 17,5 cm). (© J.-P. Tupin, Ville de Besançon)

#### Note

**8** Pour nous avoir signalé cette référence et partagé le fruit de sa réflexion, nous remercions de tout cœur Janette Lefrancq, Conservatrice honoraire aux MRAH.

le caractère tout à fait exceptionnel de l'objet, car détenu par la plus haute autorité, la régente et gouvernante des Pays-Bas, et qui, contrairement aux autres verres, n'est mentionné qu'en un seul exemplaire. Voilà donc un objet rare et précieux pour l'époque.

Il nous semble aussi intéressant de signaler ici une autre mention, quoique plus tardive, de verres à cerf<sup>8</sup>. Elle apparaît dans une annonce de livraison, au prince évêque de Liège, consignée en 1656 par le maître de verrerie Jean Bonhomme dans son Journal (Bonhomme1653-1662, 169, v°). Ainsi, on peut lire :

« Le 7 janvier a Verlaine par ordre de Mr Conink  
9 coupes FI 4 et 4 verres à cerf a F 12 ».

Sur la base de cette brève et unique allusion de verres à cerf dans le Journal de Jean Bonhomme et autres écrits des Bonhomme, on ne peut évidemment que présumer de la forme que devait présenter ces verres. Par contre, il est clair que ce type de verre reste rare. Compte tenu de la typologie bien connue de l'époque, compte tenu aussi qu'aucun autre type de verre ne peut correspondre à cette appellation, et vu le large choix de la production des Bonhomme, il nous apparaît tout à fait plausible que ces verres à cerf produits par les Bonhomme puissent ressembler à l'exemplaire du XVII<sup>e</sup> siècle cité plus haut, en verre incolore façon de Venise, conservé à Bruxelles aux MRAH sous le n° inv. 197 (fig. 8).

**ANNEXE****Recensement des verres à cerf (XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> s.)****- Verres du XVI<sup>e</sup> siècle**

- 1) Namur, fouille rue des Brasseurs n<sup>os</sup> 104-106, n<sup>o</sup> inv. NAM 87/88 RDB 11 (objet du présent article).
- 2) Kunstgewerbemuseum, Cologne, n<sup>o</sup> inv. F540 (Klesse 1963, 87, n<sup>o</sup> 155) (fig. 7).
- 3) Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH), Bruxelles, n<sup>o</sup> inv. 770, cerf disparu (Lefrancq 2000, 351-356).
- 4) Bayerisches Nationalmuseum, Munich, n<sup>o</sup> inv. G57, cerf disparu (Rückert 1982, 117, n<sup>o</sup> 232, pl. 68).

**- Verres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**

- 5) MRAH, Bruxelles, n<sup>o</sup> inv. 197 (Fettweis 1965, 18, XVII<sup>e</sup> s.) (fig. 8).
- 6a) MRAH, Bruxelles, n<sup>o</sup> inv. 198a (cerf désassorti, XVII<sup>e</sup> s. exposé) et 198b (coupe désassortie, XVIII<sup>e</sup> s. en réserve)
- 6b) MRAH, Bruxelles, n<sup>o</sup> inv. V492, cerf chevauché par un homme avec chapeau (Berryer 1957, 65, pl. XLIII, XVII<sup>e</sup> s. ou pastiche XIX<sup>e</sup> s.).
- 7) Grand Curtius, Liège, n<sup>o</sup> inv. B/846 (Philippe 1982, 91, fig. 132, XVII<sup>e</sup> s.).
- 8) Coll. Veste Coburg, Coburg (Newman 1977, 285, XVII<sup>e</sup> s.).
- 9) Coll. Veste Coburg, Coburg, autre exemplaire, probablement XVII<sup>e</sup> s. (en vitrine, constat Ch. Fontaine).
- 10) Coll. particulière, à trois cerfs (Bellanger 2006, 57, 1<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> s.).
- 11) Musée des Arts décoratifs, Prague (Drahotová 1983, 70, fig. 41, milieu XVII<sup>e</sup> s.).
- 12) Coll. Rothschild (Charleston 1977, 221-223, n<sup>o</sup> 62, probablement XVII<sup>e</sup> s.).
- 13) Staatliche Museen, Berlin, n<sup>o</sup> inv. M 397 a, b, à 3 cerfs (XVII<sup>e</sup> s.) : <https://smb.museum-digital.de/singleimage.php?resourcencr=92803>
- 14) Catalogue de vente Gros & Delettrez, ancienne coll. François Carnot (XVII<sup>e</sup> s.) : <https://www.gros-delettrez.com/lot/55/1412687>
- 15) Coll. Peter H. Plesch, Keele (Plesch 1965, 81, fig. 9, XVII<sup>e</sup> s.).
- 16) Site internet de vente en ligne « Proantic » (fin XVII<sup>e</sup> s.) : <https://www.proantic.com/display.php?mode=obj&id=217986>
- 17) Museo Civico, Turin (Mallé 1971, 80-81, fig. 71, milieu XVII<sup>e</sup> s.).
- 18-19) Manoir de Saussey (coll. Jacques Langelier), grand et petit verres à cerf, 2<sup>e</sup> moitié XVII<sup>e</sup> s. (en vitrine, constat Ch. Fontaine).
- 20) Victoria and Albert Museum, Londres, n<sup>o</sup> inv. C. 413-

1936 (Buckley 1939, n<sup>o</sup> 337, fig. 114, probablement fin XVII<sup>e</sup> s.).

- 21) Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg (Newman 1977, 163, fin XVII<sup>e</sup> s.).
- 22) Musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville, Le Havre, récipient gravé (Arminjon, Blondel 1984, 203, fig. 1046 a-b, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.).
- 23) Victoria and Albert Museum, Londres, n<sup>o</sup> inv. C.9-2012, à 2 cerfs (3<sup>e</sup> quart XVII<sup>e</sup> – milieu XVIII<sup>e</sup> s.) : <http://collections.vam.ac.uk/item/O1248708/trick-glass-unknown/>
- 24) Corning Museum of Glass, Corning, n<sup>o</sup> inv. 54.3.96 (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> s.) : <https://www.cmog.org/artwork/trick-glass-0?search=collection%3A65b0c2530cddf71e7defc7236ea79a94&page=8>
- 25) Corning Museum of Glass, Corning, n<sup>o</sup> inv. 68.3.61, à trois cerfs (fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> s.) : <https://www.cmog.org/artwork/trick-goblet-0?search=collection%3A65b0c2530cddf71e7defc7236ea79a94&page=16#node-56936>
- 26) Museum of Art, Toledo [USA], n<sup>o</sup> inv. 2004.89A-B (fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> s.) : <https://www.toledomuseum.org/about/news/april-22-art-minute-trick-glass-stag-siphon>
- 27) Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, n<sup>o</sup> inv. M.82.124.4.a-b (Hess, Husband 1997, 68, fig. 14<sup>b</sup>, fin XVII<sup>e</sup> – 1<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s.).
- 28) Bayerisches Nationalmuseum, Munich, n<sup>o</sup> inv. G 86, cerf disparu (Rückert 1982, 117, n<sup>o</sup> 233, pl. 68, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.).
- 29) Besançon, Parking de la mairie, fouille SRA Franche-Comté, 1989-1990, fosse-dépotier us. 18, Jardin de l'auberge du Sauvage disparue à la Révolution, n<sup>o</sup> inv. 1924, cerf lacunaire et récipient manquant (Munier 1992, fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> s.) (fig. 11).
- 30) Österreichisches Museum für angewandte Kunst, Vienne (Schlosser 1965, 281, fig. 232, début XVIII<sup>e</sup> s.).
- 31) Corning Museum of Glass, Corning, n<sup>o</sup> inv. 63.3.20, avec cerf et cheval (XVIII<sup>e</sup> s.) : <https://www.cmog.org/artwork/trick-goblet?search=collection%3A65b0c2530cddf71e7defc7236ea79a94&page=17#node-54849>
- 32) En vente chez Sotheby's le 25 fév. 2015, à 3 cerfs (probablement début XVIII<sup>e</sup> s.) : <http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2015/of-royal-and-noble-descent-115306/lot.57.html>
- 33) Rheinisches Landesmuseums Trier, Trèves, n<sup>o</sup> inv. HS 724 (Seewaldt 1995, p. 69, n<sup>o</sup> 63, milieu XVIII<sup>e</sup> s.).
- 34-35) Coll. Veste Coburg, Coburg, deux verres à cerf, probablement XVIII<sup>e</sup> s. (en vitrine, constat Ch. Fontaine).

À la réception des épreuves de ce texte, nous apprenons la tenue au Nationaal Glasmuseum, de Leerdam (Pays-Pas), d'une superbe exposition sur le thème des verres à surprise, intitulée « Glas als ijsbreker. Kanonnen, blauwe ballen, fonteinen en fabeldieren », du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> novembre 2022. Magnifiquement illustré, l'ouvrage accompagnant l'exposition mérite le détour : Laméris (K.), Barreda (M.) (dir.), Schertsglazen. Vernuftig drinkmaak, Zutphen : Walburgers, 2022 (328 p.). On y retrouve, entre autres, un article consacré aux verres à cerf écrit par D. Von Kerssenbrock-Krosigk (p. 116-129), un autre dédié à leur processus opératoire par le maître verrier M. Barreda (p. 134-145) et un recensement de ce type de verres qui, sur certains points, vient opportunément compléter le nôtre (p. 167).

### Bibliographie

- Arminjon, Blondel 1984** : Arminjon (C.), Blondel (N.) : *Objets civils domestiques. Vocabulaire*, Paris : Imprimerie nationale, 1984.
- Bellanger 2006** : Bellanger (J.) : *Histoire du verre. L'aube des Temps Modernes, 1453-1672*, Paris : Massin, 2006.
- Berryer 1957** : Berryer (A.-M.) : *La verrerie ancienne aux Musées royaux d'Art et d'Histoire*, Bruxelles : Lloyd Anversois, 1957.
- Berryer 1958** : Berryer (A.-M.) : « Évolution de la Verrerie de l'époque romane à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », in : *Trois millénaires d'art verrier à travers les collections publiques et privées de Belgique*, cat. exp., Liège, Musée Curtius, Liège, 1958, 105-251.
- Bonhomme 1653-1662** : *Mémorial de Jean Bonhomme*, Maastricht RAL, Fonds de Bounam de Rijckholt, n° inv. 125 ; *Copie des délivrements faits à son Altesse Sérénissime*.
- Bourger, Cabart 1990** : Bourger (I.), Cabart (H.) : « La céramique et le verre de deux ensembles clos des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles à Metz (Moselle) », *Revue archéologique de l'Est*, t. 41, fasc. 1, 1990, 105-140.
- Bragard, Soumoy-Goffard 1988** : Bragard (P.), Soumoy-Goffard (M.) : « Namur, rue des Brasseurs », *Activités 86-87 du SOS Fouilles*, 5, 1988, 301.
- Brunella, Cabart 1990** : Brunella (P.), Cabart (H.) : « Metz, Résidences St-Croix, verrerie de la fin du XV<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> siècles », in : *Verrerie de l'est de la France, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, Fabrication-Consommation* (= *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9<sup>e</sup> suppl.), Dijon, 1990, 241-246.
- Buckley 1939** : Buckley (W.) : *The Art of Glass illustrated from the Wilfred Buckley Collection in the Victoria and Albert Museum*, London, Londres : The Phaidon Press, 1939.
- Cabart 1990** : Cabart (H.), Metz : « Espace Serpenoise, Verrerie des XIV-XVII<sup>e</sup> siècles », in : *Verrerie de l'Est de la France, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Fabrication-Consommation* (= *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9<sup>e</sup> suppl.), Dijon, 1990, 222-232.
- Cabart 1996** : Cabart (H.) : « Le verre des fouilles médiévales et post-médiévales à Metz », in : Goedert (V.), Thomas (V.), Thion (P.) : *Metz médiéval, mises au jour, mise à jour*, cat. exp., Metz, Musées de la Cour d'Or, 13 décembre 1996 - 31 mars 1997, Metz : Éd. Serpenoise, 1996.
- Cabart 2011** : Cabart (H.) : *La verrerie archéologique, Dieulouard et l'Est de la France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2011.
- Chambon 1955** : Chambon (R.) : *L'histoire de la verrerie en Belgique du II<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Bruxelles : Éditions de la librairie encyclopédique, 1955.
- Charleston 1977** : Charleston (R.J.) : « Glass », in : Charleston (R.J.), Archer (M.), Marcheix (M.) : *The James A. De Rothschild Collection at Waddesdon Manor*, Fribourg : Office du Livre, 1977.
- Doménech 2004** : Doménech (I.) : « Spanish Façon de Venise Glass », in : Page (A.J.) (dir.) : *Beyond Venise. Glass in Venetian Style, 1500-1750*, New York : The Corning Museum of Glass, 2004, 88-141.
- Drahotová 1983** : Drahotová (O.) : *L'art du verre en Europe*, Paris : Gründ, 1983.
- Fettweis 1965** : Fettweis (H.) : *Florilège de la verrerie ancienne*, Bruxelles : Musée royaux d'Art et d'Histoire, 1965.
- Henkes 1994** : Henkes (H.E.) : *Glas zonder glans. Vijf eeuwen gebruiksglas uit de bodem van de Lage Landen, 1300-1800* (Rotterdam Papers 9), Rotterdam, 1994.
- Hercot, Fontaine-Hodiamont 2005** : Hercot (C.), Fontaine-Hodiamont (Ch.) : *Binche, Étude préliminaire et dessin du matériel verrier du Palais de Marie de Hongrie* (Étude pour le Service Public de Wallonie), 2005 (non publié).
- Hess, Husband 1997** : Hess (C.), Husband (T.) : *European Glass in The J. Paul Getty Museum*, Los Angeles : The J. Paul Getty Museum, 1997.
- Kahn, Soumoy 1992** : Kahn (C.), Soumoy (M.) : « Vidange d'un 'puits' à Namur », *Archaeologia Mediaevalis* (Actes de colloque, Namur, Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, 6-7 mars 1992), 15, Namur, 1992, 62.
- Klesse 1963** : Klesse (B.) : *Kunstgewerbemuseum der Stadt Köln : Glas*, Cologne : Kunstgewerbemuseum, Köln, 1963.
- Lefrancq 2000** : Lefrancq (J.) : « Quelques verres de forme ou de dimensions exceptionnelles, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », *Annales du 14<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (Venezia – Milano 1998)*, Lochem, 2000, 351-356.
- Mallè 1971** : Mallè (L.) : *Vetri, vetrate, giade, cristalli di rocca e pietre dure* (Museo Civico), Turin : Museo Civico di Torino, 1971.
- Marandel 1981** : Marandel (P.) : *I vetri dal Rinascimento al 1925* (I Quaderni dell'Antiquariato 11), Milan, 1981.
- Michelant 1871** : Michelant (H.-V.) : « Inventaire des vaisselles, bijoux, tapisseries, peintures, livres, manuscrits, etc., de Marguerite d'Autriche, régente et gouvernante des Pays-Bas, dressé en son palais de Malines le 9 juillet 1523 », *Compte-rendu des séances de la Commission royale d'Histoire*, 2<sup>e</sup> s., t. 12, 1871, 5-78.
- Munier 1992** : Munier (Cl.) : [Notice et dessin du verre], in : Guilhot (J.-O.), Goy (C.) (dir.) : *20000 m<sup>3</sup> d'histoire. Les fouilles du parking de la mairie à Besançon*, cat. exp., Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon : Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 1992, 371, 374.
- Newman 1977** : Newman (H.) : *An Illustrated Dictionary of Glass*, Londres : Thames and Hudson, 1977.
- Philippe 1982** : Philippe (J.) : *Histoire et art du verre (des origines à nos jours)*, Liège : Eugène Wahle, 1982.
- Plesch 1965** : Plesch (P. H.) : « English and Continental Glass in the Collection of Dr. and Mrs. Peter Plesch », *Journal of Glass Studies*, VII, 1965, 79-82.
- Rückert 1982** : Rückert (R.) : *Die Glassammlung des Bayerischen Nationalmuseums München, I*, Munich : Hirmer Verlag, 1982.
- Schlosser 1965** : Schlosser (I.) : *Das Alte Glas* (Bibliothek für Kunst – u. antiquitäten – Freund, XXXVI), Würzburg : Klinkhardt & Biermann – Braunschweig, 1965.
- Seewaldt 1995** : Seewaldt (P.) : *Glas des 17. bis 19. Jahrhunderts. Bestandskatalog des Rheinischen Landesmuseums Trier* (Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier 8), Trèves, 1995.
- Soumoy 1993** : Soumoy (M.) : « Namur : rue des Brasseurs 104-106 », *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 1, 1993, 120.
- Terlinden, Crossley 1981** : Terlinden (A. M.), Crossley (D. W.) : « Post-medieval glass-making in Brabant : the excavation of a seventeenth-century furnace at Savenel, Nethen », *Post-Medieval Archaeology*, 15, 1981, 177-206.
- Theuerkauff-Liederwald 1994** : Theuerkauff-Liederwald (A.-E.) : *Venezianisches Glas der Kunstsammlungen der Veste Coburg. Die Sammlung Herzog Alfreds von Sachsen-Coburg und Gotha (1844 – 1900)*, Lingen : Luca, 1994.
- Whitehouse 1993** : Whitehouse (D.) : *Glass : A Pocket Dictionary of Terms Commonly Used to Describe Glass and Glassmaking*, New York : The Corning Museum of Glass, 1993.